

*La Lettre que j'ai l'honneur d'offrir de leur part à V. M. les Vêrifie.*

*Pénétré de la plus respectueuse reconnaissance, des graces & des faveurs dont il a plu à V. M. de me combler, je ferai tous mes efforts pour m'en rendre digne, s'il est possible, par ma conduite, mon zèle & ma sincérité; persuadé que je ne puis mieux répondre au grand but que L. H. P. se proposent. Puis-je être assez heureux pour mériter à ce prix les regards favorables de Votre Majesté!*

On pouvoit découvrir d'abord par ce discours, quelque chose de la commission de Mr. de Wassenauer, & voir qu'elle ne s'étendoit pas seulement aux affaires de la République, quant au rétablissement du Traité de Commerce de 1739. mais qu'elle avoit en même-tems le repos général de l'Europe pour objet : & comme il est là-dessus en négociation, & qu'à l'issuë de chaque conférence qu'il a avec les Ministres de la Cour, il envoie un Courier à La Haye en porter le résultat, peut-être apprendra-t-on en peu de tems s'il y a un heureux succès à en espérer. En attendant on veut regarder pour quelque chose, que le Marquis de Stainville, Ministre de Toscane, a paru le 5. Avril à la Cour, pour la première fois, depuis l'Élection Impériale de Francfort, & qu'il s'est trouvé à l'audience que le Marquis d'Argenson donnoit ce jour-là aux Ministres étrangers.

Pendant que le Comte de Wassenauer confère assidûment avec le Ministère, Mr. Van Hoey n'oublie rien non plus de ce qui peut être utile au service de ses Maîtres. Il s'est employé particulièrement à procurer toutes les aisances possibles aux trouppes Hollandoises qui sont actuellement prisonnières dans le Royaume, ayant eu soin d'écrire  
aux

I I.  
Ce qui regarde les  
prisonniers  
Hollandois.